

# RAPPORT GENERAL DE LA PREMIERE EDITION DU CAMP CHANTIER DE REBOISEMENT DES COLLINES

## SOMMAIRE

### INTRODUCTION GENERALE

### RAPPORT QUOTIDIEN DES ACTIVITES

Journée du 29 juillet 2004

*De l'ouverture officielle du premier Camp Chantier de Reboisement des Collines*

*De la séance de travail avec les campeurs*

*De la première série de causeries*

Journée du 30 juillet 2004

*Des travaux de chantier*

*De la veillée culturelle*

Journée du samedi 31 juillet 2004

*De la sortie nature et touristique*

*De la clôture officielle du CCRC 2004*

*De l'évaluation du CCRC 2004*

### CONCLUSION GENERALE

### ANNEXES

*Programme Général du CCRC 2004*

*Comité Directeur du CCRC 2004*

*Allocution de Léandre ONIKPO, Manager de CPN les Papillons et Directeur du CCRC 2004 lors du lancement officiel du Camp*

*Discours d'ouverture du CCRC 2004 par le Parrain*

*Clin d'œil sur le Département des Collines*

*Profil du volontaire au CCRC 2004*

*Règlement Intérieur du CCRC 2004*

*Allocution de Léandre ONIKPO, Manager de CPN les Papillons lors de la clôture officielle du CCRC 2004*

*Discours de clôture du CCRC 2004*

*Copie d'une Attestation de participation*

*Copie de la chanson fétiche du camp*

*Liste des participants au CCRC 2004*

*Fiche de dépouillement de l'évaluation du CCRC 2004*

*Fiche d'organisation des travaux en chantier*

*Déclaration d'EGNIKE*

*Copies des synthèses des causeries*

## **INTRODUCTION GENERALE**

Conformément à son projet de société et son Plan d'Action 2003-2004, CPN les Papillons a organisé, du jeudi 29 au samedi 31 juillet 2004, le premier Camp Chantier de Reboisement des Collines (CCRC 2004). Apporter progressivement des réponses adéquates à la raréfaction du couvert végétal et à l'épuisement de plus en plus inquiétant des ressources en combustibles ligneux dans la région des Collines au centre du Bénin ; une situation causée, de façon particulière, par l'explosion démographique, le défrichage, les feux de brousse, la divagation du bétail et la consommation du bois de feu ou charbon de bois, était l'objectif majeur de ce Camp Chantier de Reboisement qui a regroupé près de 70 jeunes volontaires de 15 Clubs et Association CPN du Bénin. Dans une communion, ces jeunes volontaires, appartenant à différents espaces culturels, ont manifesté leur mobilisation et leur engagement à œuvrer au développement de l'univers à travers des animations culturelles et des activités de connaissance et de protection de la nature. Les populations de la région ont été associées à ce Camp Chantier de Reboisement dont la portée historique réside dans son caractère inédit dans la région.

## **RAPPORT QUOTIDIEN DES ACTIVITES**

### **Journée du jeudi 29 juillet 2004**

C'est la première journée. Dans la matinée, les campeurs ont été accueillis et installés. C'est les logements du site de Radio Ilèma qui ont servi d'abris aux campeurs pour la circonstance. Les activités planifiées dans le cadre de ce premier Camp Chantier de Reboisement des Collines n'ont réellement démarré que dans l'après midi du 29 juillet 2004.

### ***De l'ouverture officielle du premier Camp Chantier de Reboisement des Collines***

C'est par une cérémonie fort simple, marquée par le ballet des jeunes filles de CPN les Papillons, l'Allocution du Manager de CPN les Papillons et le

Discours d'ouverture du Parrain que le premier Camp Chantier de Reboisement des Collines a été lancé. C'était à l'Ecole Primaire Publique de Shakaloké-Camaté, devant des responsables d'institutions, les principaux acteurs de développement invités et les campeurs. 15h55, le décor semble bien planté. Le protocole annonce le programme. 16h. Les jeunes filles de CPN les Papillons, dans un ballet riche en couleurs, souhaitent la bienvenue aux invités et à leurs amis venus d'ailleurs pour participer activement au Camp Chantier de Reboisement des Collines, édition 2004. 15 minutes de jeux de membres et de reins cadencés. Les invités sont ainsi bien préparés pour vivre pleinement le lancement officiel de la première édition du Camp Chantier de Reboisement des Collines. La voie ainsi balisée, le Manager de CPN les Papillons, Directeur du CCRC 2004, a pris la parole pour situer l'évènement dans son contexte. Après avoir salué les invités et les campeurs au nom de CPN les papillons, Léandre ONIKPO a fait remarquer, dans un langage direct, l'état de dégradation actuel de l'environnement dans la région des Collines avant de lancer un cri d'alarme pour une mobilisation générale de la jeunesse autour des actions de reboisement et de développement de l'agroforesterie qui permet d'intégrer l'arbre dans les systèmes de production. Il a enfin exprimé toute la gratitude de CPN les Papillons à tous ceux qui ont compris l'enjeu et qui ont apporté leur contribution à l'organisation du CCRC 2004. C'est au Parrain du CCRC 2004 que devait échoir l'honneur de prononcer le Discours d'ouverture du Camp. Pour le Docteur SALAMI ALIOU, il est grand temps de redonner à la nature sa juste place. Il a trouvé que c'est heureux que des volontés se manifestent pour aider l'Afrique à faire face aux problèmes de déforestation et de baisse drastique de la pluviosité dont les retombées menacent la survie de la Terre. C'est pourquoi, il a salué chaleureusement cette initiative de CPN les Papillons qu'il a qualifié d'œuvre de grande portée avant de souhaiter plein succès au CCRC 2004 et agréable séjour aux campeurs dans la région des 41 Collines.

La cérémonie a pris fin par un cocktail à la satisfaction générale de tous les participants. CCRC 2004 est ainsi entré dans sa phase active.

### ***De la séance de travail avec les campeurs***

De 19h à 21h, une séance de travail a regroupé tous les campeurs toujours à l'EPP de Shakaloké-Camaté. Elle s'est essentiellement consacrée à la présentation des campeurs, du programme général du camp, du Règlement Intérieur du camp, du Comité Directeur du camp et à la constitution des équipes de travail. Mais auparavant, le Parrain du CCRC 2004, le Docteur SALAMI ALIOU a prodigué quelques conseils pratiques aux campeurs. Avant de se retirer, il a tenu à dire quelques mots sur l'importance écologique de l'arbre, comme pour préparer les participants à prendre davantage conscience de l'importance que revêt le reboisement, activité principale du Camp. Le Docteur a choisi le phénomène de la photosynthèse pour expliquer le processus de fixation du gaz carbonique par l'arbre et de libération dans la nature de l'oxygène, indispensable à la survie de tout être vivant, en particulier l'homme. Avant de passer aux différentes présentations, le Directeur du Camp, Manager de CPN les Papillons s'est permis de faire un bref historique du CCRC 2004 en insistant sur les conditions qui ont prévalu à l'organisation de ce tout premier Camp Chantier de Reboisement. Aux dires de monsieur Léandre ONIKPO, les moyens financiers n'existaient pratiquement pas pour une action de cette envergure. Mais en raison des graves déséquilibres écologiques actuels dont la persistance menace la survie de la Terre, la justesse, la pertinence et l'opportunité d'une telle action pour les responsables de CPN les Papillons n'étaient plus à démontrer. C'est pourquoi ils ont bravé les contraintes matérielles et financières pour organiser le Camp. L'organisation effective du CCRC 2004 a été donc le prix de la détermination et de l'audace. La présentation des participants a suivi ce rappel historique.

Tour à tour les participants au CCRC 2004 ont pris la parole pour décliner leur identité complète et leur motivation dans une ambiance bon enfant. La présentation des campeurs a été suivie de la présentation du Comité Directeur du CCRC 2004. Les 09 membres du Comité ont été présentés au collectif des campeurs avec leurs attributions respectives. On est ensuite passé à la présentation du programme général et à la lecture expliquée et commentée du

Règlement Intérieur de la première édition du Camp Chantier de Reboisement des Collines. Point par point les 10 articles du Règlement Intérieur ont été passés au peigne fin pour dissiper toute équivoque et faire en sorte que la bonne ambiance règne constamment sur le camp. Par ailleurs, on n'a pas manqué de dépeindre le profil du volontaire au CCRC. Fraternité, tolérance, solidarité et partage sont les qualités premières à cultiver au niveau du camp. La constitution des groupes de travail a mis fin à la séance de travail. Au total, 05 groupes ont été constitués pour les travaux de chantier. Au niveau de chaque groupe, un chef est désigné. Les groupes sont constitués de manière à favoriser le brassage inter club et les échanges.

A 21h le dîner a été pris. Après le repas, les amis de GRABE BENIN ont appris une chanson à l'ensemble des campeurs. Ce qui a facilité la digestion et a mis tout le monde en condition pour suivre les premières causeries prévues dans le cadre du CCRC 2004.

### ***De la première série de causeries***

Elles se sont déroulées de 21h30 à 23h et ont porté sur la genèse et l'évolution du mouvement CPN, l'expérience de CPN les Papillons et sur la sauvegarde de la forêt dans les Collines. Ces causeries animées par Léandre ONIKPO et Hyacinthe ADAMASSOU ont permis d'éclairer la lanterne des campeurs sur l'histoire du mouvement CPN, le statut et la situation de CPN les Papillons de même que sur l'état et la gestion de la forêt dans la région des Collines au centre du Bénin.

Les campeurs ont regagné leurs lits autour de 00h, après une randonnée nocturne.

Le premier Camp Chantier de Reboisement des Collines était lancé et bien lancé.

### **Journée du 30 juillet 2004**

On pourrait simplement l'appeler journée de l'arbre ou qualifier ce qui s'est passé d'opération « *Riposte verte* ». Après le petit déjeuner, une séance de travail à la sauvette a permis de situer les différents groupes par rapport aux sites à reboiser et de donner les dernières consignes pour la réussite du

reboisement. Sans trop d'atermoiement, chaque chef d'équipe a fait le point de ses coéquipiers et les différents groupes se sont ébranlés vers leurs chantiers respectifs en chantant.

Les 05 groupes ont mis en terre des plants dans 09 localités à savoir : Camaté, Shakaloké, Sokponta, Ilèma, Kèrè, Gamba, Imouja, Pahouignan, Gbowèlè. Ces travaux de chantier ont occupé pratiquement toute la journée de 09h à 17h avec une pause entre 13h et 14h pour un déjeuner léger.

D'une manière générale, ces travaux de chantier ont été des moments forts, où chaque campeur, toute paresse exclue, a cherché réellement à surpasser l'autre dans le travail bien fait. Cette concurrence dans une émulation légitime agrémentée par des moqueries brèves et inoffensives a propulsé le travail dans une ambiance de gaieté où sueurs et poussières ont marqué le rythme de l'effort collectif à la manière africaine. La détermination et l'engouement qui ont prévalu sur les chantiers de reboisement ont été des témoins vivants de l'amour et de l'attachement indéfectible des campeurs à la chose naturelle et à sa protection. Le dynamisme et l'entraide des campeurs se sont fait remarquer tant au niveau intra qu'au niveau inter groupe. Ceci s'est traduit par des coups de mains apportés par des équipes qui ont fini en premier lieu à leurs homologues qui avaient encore du boulot.

Au décompte le soir, à 19h, près de 2 500 plants (toutes espèces confondues) ont été mis en terre ce vendredi 30 juillet 2004. Le moins qu'on puisse dire est que l'expérience a été d'un grand intérêt et l'œuvre utile.

A 20h, les campeurs ont eu droit à un dîner consistant assez copieux. Ce qui leur a permis de se refaire de l'énergie pour la veillée culturelle.

### ***De la veillée culturelle***

En fait de veillée culturelle, on s'est contenté de deux causeries ponctuées d'animations. La première, conduite par Wilfried BATCHO, a porté sur « *La jeunesse face aux défis du monde d'aujourd'hui* » et la seconde sur « *Les grands problèmes environnementaux actuels* » a été animée par Arsène BATCHO. A travers des cas concrets et visibles, chacun de ces deux orateurs a fait toucher du doigt les réalités par rapport au thème de sa causerie. Beaucoup de démonstrations n'ont pas été nécessaires pour que les

campeurs se rendent à l'évidence. Chants et esquisses de pas de danse ont ponctué ces causeries qui ont pris fin autour de 22h30.

Après la synthèse de la journée, les campeurs ont regagné leurs lits.

### **Journée du samedi 31 juillet 2004**

C'est la dernière journée du CCRC 2004. La matinée a été consacrée à une sortie nature et touristique qui a permis au collectif des campeurs de découvrir la célèbre place YAKA à OKEITE, la grotte mariale ARIGBO et la ville de Dassa. Les campeurs suisses venus à Gbowèlè pour un chantier de construction d'un Centre féminin se sont joints aux amis de la nature pour bien colorer cette randonnée qui a pris fin par un repas d'ensemble. Les préparatifs de la clôture officielle du CCRC 2004 prévue pour l'après midi à partir de 15h, ont abrégé le temps de la digestion.

### ***De la clôture officielle du CCRC 2004***

Aussi simple que l'ouverture officielle, la clôture officielle de la première édition du Camp Chantier de Reboisement des Collines a été marquée essentiellement par la présentation du bilan du CCRC 2004, l'Allocution du Directeur du Camp, le Discours de clôture du Parrain du CCRC 2004, la lecture de la Déclaration d'EGNIKE, la remise des Attestations de participation aux campeurs et l'animation du Groupe culturel KPON'DORO de Camaté. Après la synthèse des activités du CCRC 2004 présentée par le Secrétaire Général du Camp Victor AGOIGNON, la parole est revenue au Directeur du CCRC 2004. Dans son intervention, Léandre ONIKPO s'est félicité de l'organisation et de la réussite sans incident majeur du premier Camp Chantier de Reboisement des Collines. Pour ce faire, il a rendu hommage à tous ceux qui ont prêté leur concours à l'obtention de ce résultat. Visiblement satisfait du résultat, le Parrain du CCRC 2004 a décerné un satisfecit aux campeurs pour la qualité du travail qu'ils ont abattu en si peu de temps. Il a terminé son discours en réitérant son engagement et sa disponibilité à appuyer les prochaines éditions du CCRC.

Son dernier mot a été un appel aux populations de la région pour qu'elles s'associent à l'œuvre de CPN les Papillons afin de protéger les plants mis en terre.

La représentante des campeurs a alors, au nom de ses camarades, présenté la Déclaration adoptée par le collectif des campeurs et baptisée Déclaration d'EGNIKE. La substance de cette Déclaration peut se résumer à un appel général pour redonner à la nature sa juste place. La lecture de cette Déclaration a laissé place à la remise des Attestations de participation aux campeurs. Ceci s'est déroulé dans une ambiance de convivialité sans partage. Le Groupe culturel KPON'DORO de Camaté invité pour la circonstance a rehaussé la note de gaieté générale dans laquelle la cérémonie de clôture du CCRC 2004 s'est déroulée, une cérémonie qui a pris fin par un cocktail. Il sonnait pratiquement 18h. Tous heureux, les campeurs ont fait la découverte de Camaté-Shakaloké, après la photo de famille.

Le soir, avant le dîner le CCRC 2004 a été évalué par le collectif des campeurs. Le moins qui se dégage de l'examen des fiches d'évaluation est que le cadre du Camp, la restauration, l'hébergement, l'ambiance de travail, la qualité des communications, la qualité de travail du Comité Directeur, les travaux de chantier et la méthodologie de conduite des activités du Camp ont été globalement satisfaisants et que la durée du Camp a été trop court. Les campeurs ont été presque unanimes pour suggérer la réédition du CCRC et l'augmentation de sa durée à une semaine au moins.

## **CONCLUSION GENERALE**

Pendant trois jours, du 29 au 31 juillet 2004, dans le cadre du tout premier Camp Chantier de Reboisement des Collines, près de 70 jeunes volontaires venus de 15 clubs et Association CPN du Bénin ont fondu leur énergie dans une volonté commune d'aider la région des Collines à retrouver progressivement son couvert d'autrefois. Dans une ambiance de gaieté générale où sueurs et poussières ont marqué le rythme de l'effort collectif à la manière africaine et avec un élan de parfaite disponibilité ces jeunes volontaires ont manifesté leur mobilisation et leur détermination à œuvrer pour



la défense de la biodiversité et la régénération des écosystèmes naturels par des animations culturelles, des activités de connaissance et de protection de la nature et la mise en terre de près de 2 500 plants d'espèces variées dans 09 localités différentes des Communes de Dassa-Zoumé et de Glazoué. L'amitié et la fraternité ont été au rendez-vous durant ces trois jours de partage et de mise en commun des énergies pour la bonne cause. Avec le regard tourné vers la deuxième édition du Camp Chantier de Reboisement des Collines, les participants au CCRC 2004 se sont séparés satisfaits de l'initiative et heureux d'avoir fait œuvre utile.

## PROGRAMME GENERAL DU CCRC 2004

DATES	HEURES	ACTIVITES
<b>29/07/04</b>	08h-12h	Arrivée et installation des participants
	15h-17h	Cérémonie officielle d'ouverture du camp
	17h-20h	Présentation des participants Présentation du programme général du camp Présentation du Règlement Intérieur du camp Présentation du Comité Directeur du camp Constitution des équipes de travail
	20h	Repas
	21h-22h30	Première série de causeries
	22h30	Fin des activités de la journée
	<b>30/07/04</b>	06h
7h30		Petit déjeuner
08h-12h30		Travaux de chantier
13h		Repas
15h-17h		Travaux de chantier
19h30		Repas
20h30		Veillée culturelle
22h30		Fin des activités de la journée

<b>31/07/04</b>	06h	Réveil
	07h30	Petit déjeuner
	08h30	Sortie nature et touristique
	13h	Repas
	15h	Evaluation du Camp
	15h30	Clôture officielle du Camp
	17h	Animation culturelle
	20h30	Repas
	22h30	Fin des activités de la journée
<b>01/08/04</b>	10h	Départ des participants

## **COMITE DIRECTEUR DU CCRC 2004**

<b>Poste de responsabilité</b>	<b>Nom de la personne en charge</b>
Directeur du camp	Léandre ONIKPO
Animateur Principal du camp	Hyacinthe ADAMASSOU
Responsable à la communication	Wilfried BATCHO
Secrétaire Général du camp	Victor AGOIGNON
Chef chantier	Dieudonné OTTA
Chargé de l'hébergement et restauration	Henriette Koba
Chargé des activités culturelles sportives	Félix AGOSSA
Responsable Transport	Arsène BATCHO
Responsable à la santé	Clémence GNIMASSOUN

**ALLOCUTION DE LEANDRE ONIKPO, MANAGER DE CPN LES  
PAPILLONS,  
LORS DU LANCEMENT DE LA PREMIERE EDITION  
DU  
CAMP CHANTIER DE REBOISEMENT DES  
COLLINES**

**(Camaté-Shakaloké le 29 juillet 2004)**

Mesdames, messieurs, distingués invités, chers parents et amis, bonsoir.

Par ma voix, CPN les Papillons vous souhaite la bienvenue et vous remercie d'avoir répondu à son appel.

Chers invités, chers parents, chers amis, mesdames et messieurs,

Dire aujourd'hui que l'Environnement est menacé, relève du lot commun.

Mais l'état actuel de dégradation de notre cadre de vie appelle, sans délai, à une mobilisation générale et à des actions concertées ambitieuses pour espérer renverser la tendance et léguer aux générations futures une planète encore habitable. Car, « On n'hérite pas la terre de ses ancêtres mais on la lègue à ses enfants ». Nous sommes ici dans le Pays des 41 Collines, qui regroupe aujourd'hui approximativement les Communes de Dassa et de Glazoué. Ceux qui sont nés avant les indépendances de 1960 savent que cette région était nantie d'un couvert végétal relativement luxuriant et d'une faune riche et variée. Mais aujourd'hui et nous le constatons bien, toute la région des Collines est marquée par une baisse drastique de la biodiversité, une raréfaction du couvert végétal et des points d'eau ainsi que par la présence de nombreuses pollutions. Les différentes actions de l'homme ont notoirement dégradé la végétation primaire naturelle tant et si bien qu'on

parcourt aisément aujourd'hui des distances considérables sans trouver des arbres véritablement dignes de ce nom.

De façon particulière, l'explosion démographique, le défrichement, les feux de brousse, la divagation du bétail et la consommation du bois de feu ou charbon de bois entraînent un épuisement de plus en plus inquiétant des ressources en combustibles ligneux. Face à cette situation, nous n'avons qu'un seul choix désormais : c'est de planter des arbres et de les entretenir. Développer l'agroforesterie qui permet d'intégrer l'arbre dans les systèmes de productions et envisager sur de grandes surfaces des forêts naturelles. Telle doit être la devise de notre génération. D'où la nécessité de nous mobiliser pour des actions de reboisement. C'est dans cette perspective que s'inscrit le **CAMP CHANTIER DE REBOISEMENT DES COLLINES (CCRC)** dont la première édition sera officiellement lancée dans quelques instants. Pendant trois jours, nous aurons à manifester dans une communion, notre mobilisation et notre engagement à œuvrer pour le développement de l'univers par la réalisation d'actions concrètes de protection de l'Environnement. Durant ces trois jours, nous aurons à vivre, d'une part, les réalités sociales, culturelles et économiques de la région des Collines et, d'autre part, une cohabitation vivante entre des personnes appartenant à des milieux différents. Ce cadre communautaire, j'ose croire, devra refléter le cercle harmonieux de la noble famille des CPN qui veille au respect de tout ce qui existe. Il me plaît tout de même de nous rappeler que la vie en groupe exige l'observation par tous les membres des normes et des directives établies. C'est pourquoi je nous invite dorénavant et déjà à tout faire pour nous conformer aux dispositions du Règlement Intérieur du Camp. Il y va du succès du Camp Chantier de Reboisement des

Collines et de notre bonheur commun. En ce moment ultime où nous entrons pratiquement dans le feu de l'action, j'ai des pensées particulières pour le docteur SALAMI ALIOU de la Pharmacie des Collines, qui a bien voulu apporter sa caution morale et son assistance plus que fraternelle à cette première édition du Camp Chantier de Reboisement des Collines. Je voudrais également exprimer ici toute la gratitude de CPN les Papillons aux pépiniéristes Philémon GUIDIGAN, Alexis VEGBA, Emmanuel ZANNOU et Denis SINDETE, au chef cantonnement forestier de Dassa, aux Chefs des Arrondissements de Sokponta, de Kèrè et de Lèma puis à monsieur Raphaël AFFOUGNON et Joseph BADJIMOU dont le concours a été bien précieux pour l'effectivité de ce premier Camp Chantier de Reboisement des Collines. Mes hommages vont enfin aux membres du Comité Directeur du CCRC 2004, qui ont consenti assez de sacrifice dans les préparatifs de ce Camp Chantier et qui, j'en suis persuadé, mettrons le meilleur d'eux-mêmes pour son heureux aboutissement.

Aux uns et autres, je dis merci infiniment.

## **DISCOURS D'OUVERTURE DU PARRAIN DU CCRC 2004**

Honorables invités, Mesdames et messieurs, Chers amis

A l'heure actuelle où la déforestation évolue à un rythme inquiétant avec son corollaire de baisse sévère de la pluviosité un peu partout en Afrique, c'est heureux que des volontés se manifestent pour aider notre continent à faire face à ce problème dont les retombées menacent la survie de la Terre.

Je pense sincèrement qu'il est grand temps de redonner à la nature sa juste place. C'est ce que CPN les Papillons a compris et a inscrit, en bonne place dans son projet de société, des Camps Chantiers de Reboisement. La présente édition, la toute première, a pour cadre le Département des Collines, une région, marquée aujourd'hui, par un amenuisement sensible du couvert végétal et une baisse drastique de la biodiversité.

Il devient impérieux de déclencher une riposte verte.

Pendant trois jours, une soixantaine de jeunes volontaires des CPN venus de différentes régions du BENIN vont fondre leur énergie dans une volonté commune d'aider notre région à retrouver progressivement son couvert végétal d'antan.

Voilà la solidarité inter régionale manifestée par le truchement des CPN. Ce geste, il faut l'apprécier à sa juste valeur.

En ma qualité de Parrain du Premier Camp Chantier de Reboisement des Collines, je salue chaleureusement cette initiative de CPN les Papillons. Cette œuvre de grande portée illustre bien le degré de conscience que les responsables de cette Association ont des problèmes de l'univers et leur souci d'y trouver des approches de solutions.

Je ne peux que les féliciter et les exhorter à continuer sur cette voie et à mieux faire. Il y va de notre bonheur commun.

Félicitation donc à CPN les Papillons qui a pris la décision combien louable et honorable de partir en guerre contre la déforestation, une guerre hautement porteuse de paix.

Puisse le CCRC 2004 réussir pleinement et être à la hauteur des espoirs placés en lui. Puissent aussi les éditions à venir être couronnées de succès.

Je voudrais ici exprimer mes vifs remerciements à tous ceux qui ont prêté leur concours à l'organisation du Camp Chantier de Reboisement des Collines, édition 2004.

Enfin à tous les amis volontaires qui vont vivre ensemble du 29 au 31 juillet 2004, je souhaite un agréable séjour au Pays des 41 Collines.

Vive le mouvement CPN  
Vive CPN les Papillons  
Vive le BENIN  
Je vous remercie

**Dr SALAMI ALIOU**

## **CLIN D'ŒIL SUR LE DEPARTEMENT DES COLLINES**

Le Département des Collines est tout naissant. Il résulte de la décentralisation de l'Administration territoriale couplée du découpage territorial opérée par l'Etat Béninois à travers des lois entrées en vigueur depuis janvier 1999 seulement.

Le Département des Collines est constitué de la partie centrale du territoire du Bénin qu'on désignait dans le passé par le « Zou Nord ». Il est limité au nord par le Département de la Donga et du Borgou, au sud par le Département du Zou, à l'ouest par la République du Togo et à l'est par le Département des Plateaux et la République Fédérale du Nigeria. Il est constitué de 06 Communes à savoir Bantè, Dassa-Zoumé, Glazoué, Savalou, Savè et Ouèssè. Ces 06 Communes sont démembrées en 60 Arrondissements regroupant 296 villages administrativement reconnus et plusieurs hameaux. Les villes les plus importantes sont Dassa-Zoumé, Savè et Savalou. Ce Département couvre une superficie de 14 184 km<sup>2</sup> et compte aujourd'hui plus de 500 000 habitants. Quatre ethnies y sont majoritaires : les Idaasha, les Maxi, les Shaabè et les Isha. En tout, plus d'une vingtaine de groupes ethniques cohabitent dans le Département. La population est essentiellement jeune et les groupes d'âge de 0 à 14 ans y représentent environ 49%. Cette population connaît un rythme d'accroissement annuel de l'ordre de 3%. Sa pyramide a une base très large. Les religions les plus pratiquées sont l'animisme, le catholicisme, le protestantisme et l'islam.

Le relief du Département des Collines est caractérisé dans son ensemble par des plateaux dominés par des collines. Durant des siècles, ces collines ont servi d'habitat refuge aux populations qui étaient régulièrement l'objet d'assauts guerriers des chercheurs d'esclaves. Ces forteresses naturelles (des éléments granitiques), aujourd'hui encore très verdoyantes et pittoresques, sont chargées de mémoire et constituent des attraits touristiques de grande valeur.

La végétation du Département des Collines est de type savane boisée mais elle est de plus en plus déboisée en savane arbustive sous la pression humaine.

Son climat est caractérisé par une forte variabilité. Il y a deux saisons sèches (la première de décembre à mars et la seconde correspond au léger fléchissement des précipitations en août) et deux saisons pluvieuses de mars à juillet et de septembre à novembre. La pluviométrie moyenne annuelle est d'environ 1100 mm et la température moyenne de 27° C.

L'activité principale de la population du Département des Collines est l'agriculture. Une agriculture de type extensif caractérisée par la monoculture du coton qui est la principale culture de rente. En somme le milieu est essentiellement rural. Les produits vivriers les plus cultivés sont : le maïs, le manioc, le niébé (ou haricot), l'igname, le mil etc.

Les atouts économiques et les richesses culturelles du Département des Collines sont divers et nombreux. Avec le processus de décentralisation qui vient concrètement d'être enclenché au BENIN, ces atouts et richesses, mieux que par le passé et fort certainement, sauront être mis en valeur.



## **PROFIL DU VOLONTAIRE AU CCRC**

Le Camp Chantier de Reboisement des Collines se déroule pendant les grandes vacances scolaires. C'est la période où le plus grand nombre des bénévoles du monde sont libres et ont la possibilité de s'organiser et de se mobiliser pour le développement de l'univers.

Cette période que nous sommes appelés à vivre ensemble est une période d'apprentissage de découverte de soi et de l'autre, d'une rencontre avec un peuple et de réalisation d'actions concrètes.

C'est la plus grande période de solidarité, de contact où chacun cotise un peu de son engagement pour créer des contacts et partager des moments de joie et de peine. Pour que cette rencontre soit une réussite mémorable, il faut qu'une ambiance exceptionnelle règne sur le Camp et sur le Chantier.

### **Fraternité et Tolérance**

Nous jeunes, sommes la relève de demain. Le Camp Chantier de Reboisement des Collines est un rendez-vous qui nous permettra de démontrer notre prise de conscience face aux problèmes graves qui retiennent l'attention de nos jours : la pollution de l'Environnement, la dégradation de notre cadre de vie, la désertification...

Pour manifester notre mobilisation et notre détermination, il nous revient entre autres d'être des jeunes exemplaires à travers nos gestes, nos paroles et nos actes.

### **Mise en commun**

La vie au Camp est une vie de solidarité et de partage. C'est des moments forts de mise en commun des énergies et des réalités de chacun. L'amitié et la fraternité doivent être au rendez-vous pour que les attitudes les plus positives prennent le pas sur toutes sortes de comportements déplorables.

Les chantiers sont donc des lieux privilégiés où chacun, toute paresse exclue, cherchera à surpasser l'autre dans le travail bien fait.

Cette concurrence dans une émulation légitime agrémentée par des moqueries brèves et inoffensives propulsera le travail dans une ambiance de gaieté ou sueurs pluies et poussières marqueront le rythme de l'effort collectif à la manière africaine.

Là où se réunissent les jeunes, on ne peut guère refuser le bruit, la pagaille, les agitations de toutes sortes. Mais toutes ces attitudes doivent être gérées sans trop d'excès. Etes-vous hautain, égoïste, avare, vindicatif, laissez-vous aller et le groupe vous guérira. L'hypocrisie et la timidité sont mortes sur les brancards des Camps Chantiers.

« S'il vous plaît », « pardon », « laisse tomber », « je vous en prie », « merci » sont de petits vocables très agréables à entendre avant et après un service rendu ou quand on s'est offusqué. Distribuez les à volonté de même que vos sourires et les tapes amicales d'autant plus qu'elles ne coûtent rien.

La meilleure façon de respecter autrui est d'éviter systématiquement de lui faire ou de lui dire ce que vous ne souhaitez qu'on vous fasse ou dise.

Alors, que chacun considère son voisin comme un autre lui-même et la vie nous sera joyeuse, agréable, profitable et bienheureuse au CCRC.

***C'est là le plus facile des défis à relever.***

## **REGLEMENT INTERIEUR DU CAMP CHANTIER DE REBOISEMENT DES COLLINES**

### **PREAMBULE**

Durant quelques jours, vous aurez à vivre, d'une part, les réalités sociales, culturelles et économiques de la région des Collines et, d'autre part, une cohabitation vivante entre des personnes appartenant à des milieux différents. Ce cadre communautaire, nous osons croire, devra refléter le cercle harmonieux de la noble famille des CPN qui veille au respect de tout ce qui existe. La vie en groupe exige l'observation par tous les membres des normes et des directives établies. Les dispositions du présent Règlement Intérieur du Camp s'imposent donc à tous les participants pris isolément ainsi qu'à tous les groupes qui seront constitués pour le succès du CCRC.

**Article 1 :** Conformément aux nobles idéaux de paix, de compréhension et de respect total qui nous unissent, il est strictement interdit à tous les participants d'en arriver à des injures, à des coups de poings pour la résolution des malentendus.

**Article 2 :** Les participants sont organisés en groupe de travail sur le chantier et chaque groupe est dirigé par un chef de groupe. La répartition par groupe de travail est indépendante de l'origine (club, région) des participants.

**Article 3 :** Tous les participants sont tenus de respecter les horaires du programme général du Camp. Ils sont également tenus de prendre part à toutes les activités prévues au programme.

**Article 4 :** Les travaux qui occupent tous les participants doivent être consciencieusement faits. Les participants doivent utiliser le matériel collectif en "patriotes". La présente disposition vise les installations sanitaires, électriques, les dortoirs et autres facilités mises à la disposition des campeurs.

**Article 5 :** Le respect du bien d'autrui est le meilleur signe de bonne moralité. Il est demandé à tous les participants d'éviter de prendre le bien des autres sans leur permission.

Les participants peuvent déclarer ou déposer auprès du Secrétaire Général du Camp leurs "effets précieux" afin de prévenir les pertes et le vol.

**Article 6 :** Le calendrier des activités du camp prévoit des activités culturelles et sportives pour tous. Les activités de loisirs à caractère individuel devront être suspendues pendant les heures communes de travail ou de réjouissance générale.

**Article 7 :** Les membres de chaque groupe doivent apprendre à se connaître mutuellement, à échanger des idées et stimuler la participation du groupe au travail.

**Article 8 :** Toutes les sorties individuelles sont subordonnées à une fiche de sortie délivrée par le Secrétaire Général du Camp. Cette fiche doit être retournée pour l'enregistrement de l'heure du retour du postulant.

**Article 9 :** Toute absence de plus de 24 heures sur le Camp n'est autorisée que par le Directeur du Camp ou l'Animateur Principal.

**Article 10 :** Les participants peuvent disposer de tous les renseignements utiles auprès du Secrétariat Général du camp.

## **ALLOCUTION DE LEANDRE ONIKPO, MANAGER DE CPN LES PAPILLONS, LORS DE LA CLOTURE DE LA PREMIERE EDITION DU CAMP CHANTIER DE REBOISEMENT DES COLLINES**

**(Camaté-Shakaloké le 31 juillet 2004)**

Mesdames et messieurs, distingués invités, chers parents et amis, bonsoir.

Le premier Camp Chantier de Reboisement des Collines entre dans l'histoire.

Nous pouvons alors nous féliciter d'avoir gagné notre pari.

Dans une ambiance de gaieté générale où sueurs et poussières ont marqué le rythme de l'effort collectif à la manière africaine, nous avons combattu le bon combat. Avec un élan de parfaite disponibilité, nous avons manifesté notre mobilisation et notre détermination à œuvrer pour la défense de la biodiversité et la régénération des écosystèmes naturels dans la région des Collines, sans incident majeur à signaler. L'amitié et la fraternité ont été au rendez-vous durant ces trois jours de partage et de mise en commun de nos énergies pour la bonne cause.

C'est pourquoi mes mots en cette occasion seront essentiellement des mots de remerciement.

Chers amis campeurs, c'est à vous que je voudrais d'abord m'adresser, pour dire simplement merci de tout cœur, pour votre compréhension et pour tout le sacrifice que vous avez consenti dans la concrétisation de ce premier Camp Chantier de Reboisement des Collines.

Merci ensuite à tous ceux qui nous ont rendu la tâche facile et agréable par leurs appuis multiformes.

Merci enfin aux membres du Comité Directeur du CCRC 2004 qui ont conduit les différents travaux du Camp avec une maîtrise à laquelle je me plais ici à rendre hommage.

Distingués invités, chers parents et amis, mesdames et messieurs, le moins qu'on puisse retenir à l'issue de ces trois jours de communion est que le message de CPN les Papillons est passé.

Reste donc que le flambeau soit repris et transmis aux autres.

Merci de ne pas l'oublier.

## **DISCOURS DE CLOTURE DU CCRC 2004**

Honorables invités, Mesdames et messieurs,

Merci d'être venus soutenir cette initiative.

Après l'audition du bilan du premier Camp Chantier de Reboisement des Collines et l'intervention de son Directeur, on peut conclure que les espoirs placés en la première édition du Camp Chantier de Reboisement des Collines ont été comblés et que les fruits ont tenu la promesse des fleurs.

Bravo, chers amis campeurs. Vous avez fait œuvre utile.

Je vous décerne un satisfecit.

Je réaffirme ici une fois encore toute ma disponibilité à soutenir les prochaines éditions du Camp Chantier de Reboisement des Collines.

Mon souhait est que les populations s'associent à CPN les Papillons pour la protection des plants mis en terre.

Il y va de notre bonheur commun.

C'est sur cet appel que je déclare close la première édition du Camp Chantier de Reboisement des Collines.

Bon retour dans vos foyers respectifs et rendez-vous à l'année prochaine, si Dieu le veut, pour un camp chantier de reboisement encore plus heureux.

Merci.

#### **CHANSON FETICHE DU CCRC 2004**

J'aime les végétaux

J'aime la nature

Si tu tues les arbres

Il fera chaud sur terre

L'Environnement c'est pour moi

L'Environnement c'est pour toi

L'Environnement c'est pour nous tous

Nous devons

Nous devons

Nous devons le protéger

## **LISTE DES PARTICIPANTS AU CCRC 2004**

### **GRABE BENIN**

- 1- YAVOEDJI Médard
- 2- DOHOU Evrard
- 3- YAKA Innocent
- 4- TOVIEHOU Mathieu
- 5- KOUWAKANOU Benoît
- 6- KOUWAKANOU Lambert
- 7- LOKO Jacques
- 8- GOUGBE Camille

### **CPN les Singes**

- 9- GANHOUTODE Vincent
- 10- SOMAVO Edouard
- 11- TOVIZOUKOU Rodrigue

### **CPN AGBAGOULE**

- 12- OGOU Edmond
- 13- OVOUDOUGNON Séraphin
- 14- TONI Séraphin
- 15- OGOUVI Monique

**CPN les Tisserins de Lèma**

- 16- EZIN Moïse
- 17- AGON David

**CPN AGBAKOSSARE**

- 18- Koba Henriette

**CPN DASSA**

- 19- BATCHO Ermine

**CPN ADJANOUDOHO**

- 20- AGBOZOGNIGBE Victor

**CPN GOUSOE**

- 21- TOKOU Bienvenu
- 22- ETCHO Jacques

**CPN les Pangolins de Imoudja**

- 23- OKOUMASSOUN Serge Landry
- 24- ABALO Agnès

**CPN GOME**

- 25- SOKPONWE Pierrette
- 26- DEGAN Pierrette

**SCOUT LAIC**

- 27- AYEKO Francine
- 28- HOUNGNIBO Théophile

### **CPN les Tisserins de Cotonou**

29- ADOHO Belgas

30- ADJOVI Roland

### **CPN les Perroquets de Cotonou**

31- METON Paul Modeste

32- SOSSA Jean Baptiste

### **CPN les Papillons**

33- TCHONA Irène

34- ADAMASSOU Rose

35- TCHONA Jeanne d'Arc

36- AGOSSOU Marie Anne

37- OTTA Josiane

38- ILOUKOURA Brigitte

39- DOGNON Clarisse

40- ADAMASSOU Hyacinthe

41- ONIKPO Léandre

42- BATCHO Bandélé

43- BATCHO Arsène

44- AGOSSA Félix

45- ARAWO Euloge

46- BODE Pierre

47- DETONGNON Louis

48- ARAWO Edgar

49- KOUDA Thomas d'Aquin

50- AGOGNON Dominique

51- ADJIBOYE Raoul

52- OLOUKPO Marianne

53- KOUDA Ghislain

54- OTTA Dieudonné



- 55- KOUDA Roland
- 56- GUIDI Viviane
- 57- OGATCHA Eric
- 58- AGOIGNON Victor
- 59- GNIMASSOUN Clémence
- 60- DOGNON Gisèle
- 61- ADAMASSOU Yvette
- 62- ADAMASSOU Expédie
- 63- OTTA Pélagie
- 64- ADJINDA Hilaire
- 65- OTTA Prisca
- 66- OTTA Conforte
- 67- OROUNLA Stanislas
- 68- DOSSOU Hilaire

**FICHE DE PRESENTATION DU DEPOUILLEMENT DE L'EVALUATION  
DU PREMIER CAMP CHANTIER DE REBOISEMENT DES COLLINES**

<b>APPRECIATION</b>	<b>Très satisfaisant</b>	<b>Satisfaisant</b>	<b>Médiocre</b>	<b>Bulletin nul</b>
Cadre du Camp	22	26	01	00
Restauration	16	30	03	00
Hébergement	18	27	02	02
Ambiance de travail	23	25	01	00
Qualité des communications	14	29	03	02
Qualité de travail du Comité Directeur du Camp	24	25	00	00
Travaux de Chantier	21	24	01	03
Durée du Camp	12	23	14	00

Méthodologie de conduite des activités	07	40	01	01
--	----	----	----	----

**Suggestions :** Dans l'ensemble, réédition du CCRC et extension de sa durée à au moins une semaine.

#### FICHE D'ORGANISATION DES TRAVAUX EN CHANTIER (CCRC 2004)

EQUIPE	EFFECTIF	Chef d'équipe	Sites à reboiser	Nombre de Plants
<b>Camaté Shakaloké</b>	23	Dominique AGOGNON	-Tronçon EPP Shakaloké - Rail -Parcelle derrière teckeraie	410
<b>SOKPONTA</b>	12	Hilaire ADJINDA	-Tronçon Sokponta - EPP Shakaloké -Tronçon Refuge Papillons - Ilaji	200
<b>ILEMA</b>	14	Moïse EZIN	-Tronçon rail- radio Iléma -Parcelle derrière site Radio Iléma	1 178
<b>GAMBA</b>	12	Henriette KOBBA	-Périmètre EPP Gamba -Tronçon EPP Itagui-Kère	588
<b>GBOWELE</b>	07	Clémence GNIMASSOUN	-Périmètre Centre féminin -Pahouignan -Imoudja	106

## DECLARATION D'EGNIKE (Camaté-Shakaloké - Ilèma)

Ayant pris la mesure :

- ❖ De l'ampleur actuelle de la dégradation de notre cadre de vie ;
- ❖ Du rythme inquiétant de l'évolution de la déforestation et de la désertification ;
- ❖ De la baisse drastique actuelle de la biodiversité au Bénin ;
- ❖ De l'épuisement de plus en plus inquiétant des ressources en combustibles ligneux ;

Conscients

- ❖ Du rôle et de l'importance de l'arbre dans le maintien des écosystèmes naturels et dans la vie de l'Homme ;
- ❖ Rêvant d'une nature à nouveau verte ;
- ❖ Et soucieux de léguer aux générations futures une Planète encore habitable ;

Nous, jeunes volontaires des clubs et Associations CPN (Connaître et Protéger la Nature) venus du sud et du centre du Bénin participer activement du 29 au 31 juillet 2004 au premier Camp Chantier de Reboisement des Collines organisé par CPN les Papillons :

- ❖ Apprécions à sa juste valeur cette heureuse initiative et la saluons chaleureusement ;

- ❖ Exprimons notre vive gratitude et nos sincères remerciements à tous ceux qui ont prêté leur concours à l'organisation de ce Camp Chantier de Reboisement ;
- ❖ Sommes fiers du succès franc de cette première édition du Camp Chantier de Reboisement des Collines ;
- ❖ Appelons de tous nos vœux la réédition en juillet 2005 du Camp Chantier de Reboisement des Collines et son institutionnalisation ;
- ❖ Exhortons les autorités à divers niveaux et toutes les âmes généreuses, soucieuses de vivre en harmonie avec la nature, à soutenir sans réserve les prochaines éditions du Camp Chantier de Reboisement des Collines.

Egniké le 31 juillet 2004

**Les Participants au premier Camp Chantier de Reboisement des Collines.**

## **PLAIDOYER POUR LA SAUVEGARDE DES FORETS DANS LES COLLINES**

La forêt se meurt. Il n'est pas de jour où elle ne subit de pertes considérables du fait des actions de l'homme. On reconnaît aujourd'hui la pression importante qu'exercent sur elle les travaux champêtres, la recherche du bois de feu, les feux de brousse, la fabrication du charbon de bois et l'utilisation exagérée du bois d'œuvre dans les bâtiments.

Les constats sont amères et crèvent les yeux. La participation des agriculteurs, des charbonniers et des artisans à l'amenuisement sensible des ressources forestières devient de plus en plus inquiétante.

S'il apparaît clairement que l'arbre est indispensable à la vie, il devient donc pressant de contenir le déboisement dans les limites raisonnables afin d'éviter tout bouleversement irrémédiable du système écologique.

### **Les préjudices causés par l'abattage répété des arbres**

Le système écologique est influençable. On peut y intervenir dans des proportions susceptibles de préserver sa stabilité. La stabilité du système écologique est définie en fonction de sa capacité à conserver les spécimens d'essences typiques ou son aptitude à retrouver ses constituants après destruction.

Si par exemple on crée une clairière à l'intérieur d'une forêt par abattage des arbres, la stabilité du système n'est pas menacée si on laisse le temps à la végétation de repousser. Mais si les abattages sont réguliers, le système est perturbé. Il se transforme et l'aspect général du milieu s'en trouve marqué et modifié.

L'arbre comme constituant important de la biocénose (ensemble regroupant l'homme, les plantes, les animaux, les petits organismes) fait partie intégrante du système écologique qui, subséquentement en viendrait à perdre son équilibre si l'on déboise plus que de raison.

En fait, chaque arbre abattu est un acte grave que l'on pose, car au-delà de l'arbre abattu, c'est une multitude de vies qui sont ainsi mises en péril. Il y a la vie dans la petite végétation qui se développe autour de l'arbre, il y a les micro-organismes autour des racines, sur le tronc de l'arbre, la vie dans les feuillages... Supprimer un arbre, c'est donc supprimer un espace vital pour des éléments qui assurent l'équilibre naturel.

L'abattage anarchique des arbres entraîne l'appauvrissement des sols et leur inadaptation aux cultures. Les terres dénudées sont sujettes à l'érosion.

Il ne faut pas non plus perdre de vue les vertus reposantes et tranquillisantes de la forêt. C'est aussi bien connu, l'abattage massif des arbres réduit la pluie et peut même à terme la supprimer. C'est un problème de survie qui pourrait dès lors se poser aux populations concernées.

L'extension des surfaces cultivables par le déboisement est donc une action à décourager.

Dans le Département des Collines, la forêt n'existe pratiquement plus. Et pourtant cette région était nantie autrefois d'un couvert végétal relativement luxuriant comme en témoignent les traditions locales.

Les différentes actions anthropiques ont notoirement dégradé la végétation primaire naturelle, tant et si bien qu'on parcourt aujourd'hui aisément des kilomètres sans retrouver des arbres dignes de ce nom.

Même s'il n'est pas encore possible de déterminer avec précision l'ampleur de ce dommage, il est temps de s'en inquiéter sérieusement et de tirer sur la sonnette d'alarme pour une prise de conscience générale des populations. En tout cas, pour éviter des perturbations aux conséquences incalculables, il convient de réglementer rigoureusement l'intervention de l'homme sur la forêt.

### **Le Code forestier béninois, les difficultés d'application de la loi et la nécessité d'éduquer les populations**

En République du Bénin, c'est la loi N° 93-009 du 02 juillet 1993 qui régit le régime des forêts. C'est une version actualisée du Décret N° 89-385 du 24 octobre 1989 portant modalité d'application de la loi N°87-012 du 21 septembre 1987 relative au code forestier de la République Populaire du Bénin.

Elle dispose en son article premier : « La gestion, la protection, l'exploitation des forêts, le commerce et l'industrie forestiers et connexes sont soumis aux dispositions de la présente loi ».

La loi définit le domaine forestier de l'Etat qui est structuré en domaine classé et en domaine protégé. Elle précise les droits d'usage dans le domaine protégé et les droits dans le domaine classé. La loi N°93-009 définit aussi les conditions d'aménagement et d'exploitation du domaine forestier de l'Etat ainsi que le domaine forestier des particuliers et des coopératives. Elle détermine les modalités de la recherche, de la constatation et de la répression des infractions.

L'application de la loi est cependant source de difficultés.

En effet, la protection et l'exploitation du patrimoine forestier supposent une surveillance effective des forêts et une politique de renouvellement des arbres en place afin de corriger

les perturbations déjà opérées ou en cours. Or dans la réalité, les services des Eaux et Forêts chargés de la surveillance ne sont pas toujours opérationnels.

Ainsi, les forêts sont simplement violées tous les jours.

Par ailleurs, la loi, pour ce qui concerne certaines catégories d'artisans, n'est pas appliquée. C'est le cas par exemple des sculpteurs sur bois qui sont considérés à tort par les spécialistes de la gestion des ressources naturelles comme de « petits utilisateurs de bois ». On les laisse donc commettre quotidiennement leurs forfaits vis-à-vis de la nature.

Il est urgent d'apprécier à sa juste valeur l'impact des différentes actions anthropiques sur la forêt afin de prendre les mesures qui s'imposent pour une protection effective des forêts. Cela est indispensable pour soutenir les efforts de renouvellement de certaines essences rares qui sont entrepris.

Par ailleurs, en matière de classification des forêts, on devrait chercher à trouver des explications scientifiques à la « classification culturelle » des forêts-relictées afin de pouvoir faire comprendre et justifier les effets positifs qu'elles produisent sur l'Environnement.

Les constats sur le terrain aujourd'hui permettent de soutenir que l'implication, de tous les exploitants forestiers, aux initiatives des plans de reboisement s'avère d'une nécessité pressante. Cette démarche les mettra en confiance et les aidera à devenir des collaborateurs attentifs et avertis des questions de l'équilibre entre l'exploitation forestière et les activités humaines.

Malgré l'apparente disponibilité qu'ils affichent, les exploitants forestiers manifestent, dans leur ensemble, peu d'enthousiasme à l'idée de créer des plantations d'arbres utiles. Cette attitude est confortée par des stratégies individuelles qu'ils mettent en place. Chacun désire avoir sa plantation propre.

L'initiative communautaire est encore pour le moment absente dans leur démarche. Mais tout reboisement dont les objectifs ne sont pas préalablement définis ne pourrait être efficace.

Aussi convient-il de remarquer que jusque là, l'essentiel des travaux de reboisement est financé par des partenaires extérieurs. Dans ces conditions, les marges de manœuvre pour exécuter les objectifs nationaux comme la plantation des essences autochtones sont réduites.

On comprend donc pourquoi actuellement ce sont les essences exotiques qui sont promues.

Il est donc grand temps que les pouvoirs publics dégagent une ligne dans leurs budgets pour promouvoir le développement forestier.

Par ailleurs, le système de métayage encore en vigueur dans les Collines constitue un handicap sérieux à l'effort de reboisement. Le métayer qui loue un lopin de terre n'a pas le droit d'y planter un arbre ; ceci est interprété par les propriétaires terriens comme une usurpation du domaine concédé.

La nécessité d'instaurer une législation foncière s'impose alors.

Tous les acteurs de la vie doivent participer effectivement à la gestion des ressources naturelles. Les avantages qu'une telle démarche offre sont multiples. La prise de conscience

générale par rapport au respect que l'on doit à la forêt pourra devenir une réalité, d'autant que tout le monde sera impliqué, initié à la foresterie et responsabilisé à l'équilibre écologique.

Il est plus que jamais temps de penser sérieusement aux générations futures.

Les actions de reboisement et de gestion des ressources naturelles doivent servir de tremplin pour inaugurer l'ère de la participation effective des populations rurales à la foresterie.

**Léandre ONIKPO**

## **LA JEUNESSE FACE AUX DEFIS DU MONDE D'AUJOURD'HUI**

*Par Bandélé BATCHO*

### **1/ Présentation**

C'est avec joie et plaisir que je me présente à vous ce soir, pour animer cette causerie dont le thème m'a été exposé par le Directeur du Camp Chantier de Reboisement des Collines, monsieur Léandre ONIKPO. Je l'ai trouvé fort intéressant et je me propose de vous livrer ce message avant que nous ne commencions les échanges. Mais avant, permettez que je décline mon identité. Je suis Bandélé BATCHO, Directeur du Centre des Jeunes et Loisirs de Dassa et vice Président de l'Association CPN les Papillons.

### **2/ Etat général des lieux**

Brume, brouillard, douleur, incertitude, vol, drogue, dépression, oubli... tel est le lot quotidien de la jeunesse africaine oubliée et oublieuse de son avenir, qui a mal de vivre parce que asphyxiée par ce monde de publicités, d'inégalités, de crimes, de bassesse, mais aussi de beauté, de joie. La monotonie que vivent les jeunes des pays dits du tiers monde par manque de créativité et d'ambition, leur fait croire que le bonheur est à Paris, Bruxelles, Hong Kong, Chicago, Londres, Berlin, Montréal, Sidney... Les média africains, sans idéal ni programme vendent des images, diffusent des informations qui renforcent l'idée qu'ailleurs, dans les pays dits développés, la vie est rose, le temps pieux, les billets de banque forment les feuillages des arbres. C'est l'univers de rêve, l'eldorado. Ce sont des marchands d'illusion. De Washington

à Sidney, de Paris à Berlin, la misère abstraite voire matérielle sévit sous toutes ses formes dans un environnement propre, sain et somptueux.

### **Causerie A**

-----

#### **2/ Le rôle de la jeunesse dans un monde pluriel**

La jeunesse est la motrice, le fer de lance de la société. Elle nourrit de ses ambitions, de ses idéaux, de ses rêves, la patrie. Une jeunesse endormie est l'expression vivante d'un sous-développement latent, d'un mal être collectif. Or, être jeune, pour citer Thomas Mann, c'est être spontané, rester proche des sources de la vie, pouvoir se dresser et secouer les chaînes d'une civilisation périmée, oser ce que d'autres n'ont pas eu le courage d'entreprendre. Quel type de jeunesse faut-il pour que l'Afrique se sorte des méandres de la pauvreté ? La jeunesse, doit-elle consommer sans produire ? Doit-elle s'acculturer quotidiennement et suivre de faux exemples pour prétendre avoir une place au soleil ? Pour gagner les défis du millénaire naissant, quelle serait notre partition ?

### **Causerie B**

-----

#### **3/ Une jeunesse audacieuse et semeur d'espoir**

Pour le Bénin et l'Afrique, il faut une jeunesse sage et patriote qui ait un goût prononcé du risque, un amour fou de voyages formateurs, d'échanges, une jeunesse capable de changer mille et une fois la forme de sa pensée, de sa vie tout en ayant pour référence sa culture, son identité. L'américanisation de la jeunesse africaine n'est qu'un vice, un mauvais vent qui mérite d'être endigué. Dans les rues des villes, on les voit, ces jeunes déformés, dans des tenues qui les dépassent largement, des baskets (Chaussures), le corps labouré de tatouages insignifiants. Ils sont comme des épouvantails, sans repère, des guignols... Arrêtons le massacre ! Il est temps que les jeunes s'imposent autrement, en montrant qu'ils sont des forges d'idées innovatrices, des créateurs de vie, des semeurs d'espoir, des références et non des usurpateurs, des copistes de mauvais goût.

### **Causerie C**

-----

#### **4/ Conclusion**

« Chers amis campeurs, fuyez tout conformisme, sinon, vous serez tous bons à être jetés dans les abattoirs de Chicago et transformés en conserves... Soyez l'Ali Baba



de la légende, osez ouvrir la caserne du gai savoir, de vos forces cachées - que vous ne trouvez dans aucun livre - et chassez sans pitié les quarante voleurs qui en gardent l'entrée » (Sylvain Bemba dans le *Rêve Portatif*). Alors, pourrions-nous faire face aux multiples défis du monde d'aujourd'hui qui court à une vitesse de croisière, qui invente plus qu'il ne faut, consomme exagérément, favorise le capitalisme rapace, pollue la nature... C'est le monde des excès, le monde de la facilité, de l'ultra modernisme, du suicide et des formes variées de dépression mentale. Nous, jeunes devons lutter (sur l'échelle planétaire) pour faire face aux défis de notre monde et réinventer la roue de l'histoire.

#### **5/ Recommandations pour gagner les défis du monde d'aujourd'hui**

- Avoir en permanence à l'esprit que demain sera meilleur pour nous
- Travailler d'arrache pied et dans l'abnégation pour contribuer à l'avènement d'un monde meilleur pour chacun et pour tous
- Fonder sa vie sur sa culture tout en s'ouvrant à l'autre
- Raffermer le respect de la chose publique
- Rêver, vivre la folie et croire tout possible, même sans argent
- Se mettre au service de la cité et participer aux actions communautaires
- Savoir que la patrie doit être construite de nos mains
- Etre soi-même et éviter d'être autre que soi-même
- Se former, se former encore, se former toujours pour mettre sa compétence, son intelligence, son savoir- faire au service de la communauté
- Penser local pour voir global

*Je vous remercie et vous souhaite un séjour agréable dans les Collines*

## **LES GRANDS PROBLEMES ENVIRONNEMENTAUX ACTUELS**

***PAR ARSÈNE BATCHO***

**L'Environnement** au sens plus large, désigne tout ce qui entoure une entité spatiale, abiotique (inerte) ou biotique (vivante). Plus spécifiquement, on entend par environnement l'ensemble des conditions naturelles (biologique, chimique, physique) et culturelles (sociologique) dans lesquelles les organismes vivants (en particulier l'homme) se développent.

En spécifiant toujours, on peut distinguer environnement urbain et rural ou environnement terrestre, aquatique et atmosphérique. Le terme est aussi employé pour indiquer la composante écologique du cadre de vie de l'homme, souvent dans un contexte de problèmes d'environnement comme la pollution, la dégradation de la nature, la désertification.

**Pollution** dérive du verbe polluer qui signifie ethymologiquement profaner, souiller, salir ou dégrader.

Le mot Pollution a donc une définition large : toute dégradation de la nature par l'homme. Ainsi on peut considérer comme pollution la coupe des arbres, les feux de brousse volontaires enfin toute altération de l'environnement naturel par l'action de l'homme.

De façon plus spécifique la pollution est la présence d'une substance contaminante dans l'environnement ou bien l'introduction d'une telle substance. La nature et la qualité des substances qui contaminent l'environnement sont très variables.

### **Historique de la pollution : problèmes environnementaux**

La pollution a commencée avec la découverte de l'Agriculture et de l'élevage, l'installation des hommes créateur des villes (urbanisation), l'entassement des ordures, les effluents domestiques engendrés par une contamination microbienne des eaux. Aux alentours des cités, les écosystèmes naturels ont été remplacés par des zones agricoles pour nourrir les populations.

Cette pollution a été accentuée par la révolution industrielle du 19<sup>e</sup> siècle sans oublier la poussée démographique.

La pollution concerne aujourd'hui la quasi totalité des pays du monde, tant au niveau des sources que des effets sources de pollutions. Sources de pollutions : (La pollution au début du Néolithique, il y a 8000 ans lors de la colonisation agricole surtout au moyen Orient)

### **Vouloir parler des problèmes environnementaux**

C'est embrasser un domaine très vaste et dense. Et il est important de signaler qu'en dépit des distinctions que l'on peut faire des problèmes de l'environnement, ceux-ci restent liés les uns aux autres.

La relation qui existe entre les retombées acides et l'état de l'air, de l'eau et du sol est un exemple caractéristique de l'indissociabilité des problèmes.

Néanmoins nous pouvons répartir les problèmes environnementaux sous ces différents angles :

- *Pollution de l'atmosphère (air)*
- *Pollution des eaux (continentales et marines)*
- *Pollution des sols*
- *La dégradation ou destruction des forêts*
- *La disparition de certaines espèces de faune (animales), la flore sauvage et les ressources génétiques.*
- *La gestion des déchets et les substances chimiques et dangereuses.*

### **Pollution de l'air (Atmosphère)**

Cette question tient essentiellement à l'étendue et à l'ampleur des émissions anthropiques de gaz et de particules dans la troposphère liées aux activités économiques. Les agents les plus polluants sont : les oxydes de soufre et d'azote composés organique volatils, les particules en suspension et les substances organiques et métaux lourds associés CFC, halons dioxyde de carbone, CO<sub>2</sub>, (N<sub>2</sub>O) oxyde d'azote entraîne la destruction de la couche d'ozone (O<sub>3</sub>) atmosphérique (pluie acide). Ces gaz qui ont un effet radiatif important peuvent aussi provoquer une élévation générale de la température atmosphérique (effet de serre), (France été passé) et à long terme le changement du climat.

- Source de ces polluants : la combustions des hydrocarbures (gaz des pots d'échappement (mauvais entretien des moteurs) des sachets et objets plastiques, les gaz utilisés pour les réfrigérateurs, congélateurs climatiseurs)

Tous ces gaz ou substances qui se trouvent dans l'atmosphère sont source de maladie : Cancer, les irritations des yeux ; le rhume : la sécheresse.

### **Eaux intérieures et les mers.**

- La pollution des eaux par des substances toxiques pour les êtres vivants (l'homme).

La qualité et la quantité de l'eau jouent un rôle important pour les écosystèmes aquatiques (les eaux sont) l'eau est un élément indispensable du processus écologique naturel, elle influe sur le mode de vie des habitants.

Mais cette eau est polluée du fait de l'action de l'homme. En effet l'utilisation de certaines substances chimiques peut contribuer à la pollution des eaux de surface, de mers et des nappes.

- On peut citer entre autres : les engrais qui après lessivage du sol enrichissent les eaux de sel : tel que les oxydes de nitrate qui provoque l'eutrophisation des eaux de surface.
- Les insecticides, pesticides qui sont utilisés pour la production agricole contribuent aussi à la pollution de l'eau.
- Les eaux usées provenant des industries et des ménages.

Certaines substances qui polluent l'atmosphère engendrer des pluies acides ; ce qui a pour conséquence l'augmentation de l'acidité des eaux.

Toutes ces formes de pollution ont pour conséquence la dégradation des écosystèmes aquatique, ce qui entraîne la disparition de certaines espèces animales et végétales aquatiques ainsi que sur l'homme et autres êtres vivants.

### **La dégradation des ressources naturelles**

On assiste de nos jours à la dégradation considérable des ressources naturelles.

En effet la dégradation en quantité, en diversité ou en qualité des écosystèmes naturels ou semi naturels contribue essentiellement à faire disparaître les milieux naturels ou à les rendre plus vulnérables aux changements climatiques biologiques et économiques.

Par ailleurs de grandes étendues de forêts ont été détruites par l'homme, à la quête des ressources énergétiques (bois de feu, fabrication du charbon de bois), l'extension des superficies agricoles (agriculture extensive), la pratique des feux de brousses tardifs. Les grandes forêts qui existent dans notre pays ont disparu laissant place à des exploitations agricoles, ce qui n'est pas sans conséquence sur la faune car ces milieux naturels constituent l'habitation de la faune. Cette destruction de l'habitat appuyée par le braconnage de la faune a entraînée la disparition de plusieurs espèces animales, (soit à l'échelle régionale, ou mondiale).

En outre la destruction des forêts contribue aux changements climatiques, à l'accentuation du phénomène de la désertification qui prend de plus en plus d'ampleur chez nous au Bénin surtout dans la partie Nord et Centrale du pays. Ce phénomène étant d'une importante préoccupation ; nous estimons utile d'en parler.

La destruction du couvert végétal entraîne une augmentation de taux du  $CO_2$  dans l'atmosphère : conséquence : destruction de la couche d'ozone.

### **La mauvaise gestion des déchets**

La gestion des déchets solides, liquides résultant des activités de l'homme doit être une préoccupation pour tous, surtout si l'on sait que ces déchets sont une source potentielle de maladie. En effet, les déchets que nous produisons au quotidien constituent une source grave de pollution pour l'environnement, surtout quand on n'a pas une bonne politique de gestion de ces derniers. En effet, la combustion à l'air libre des déchets plastiques et autres entraîne le rejet dans l'atmosphère des gaz très nocifs pour les êtres vivants. On peut citer entre autres, le  $CO_2$  et le CO.

Les ordures ménagères constituent également un milieu favorable à la prolifération des micro-organismes (les bactéries) qui peuvent à la base des maladies chez l'homme.

La **Désertification** désigne la dégradation des terres dans les zones arides, semi-arides, et subhumides sèches par la suite de divers facteurs parmi lesquels les variations climatiques et les activités humaines.

« *Sécheresse* » désigne le phénomène naturel qui se produit lorsque les précipitations ont été sensiblement inférieures au niveau normal et ont entraîné de graves déséquilibres hydrologiques préjudiciables aux systèmes de production des ressources en terre.

#### **L'expression « dégradation des terres »**

- *l'érosion des sols causée par le vent et ou l'eau*
- *la détérioration des propriétés physiques chimiques et biologiques ou économiques des sols et la disparition à long terme de la végétation naturelle.*

***On estime à 100 000 hectares la superficie défrichée chaque année à l'échelle nationale pour l'installation de nouveaux champs.***

#### **Facteurs de la désertifications**

Facteurs physiques {Reliefs, climat et hydrographie, sols et végétation)

Facteurs anthropiques (Pratiques culturelles, exploitation des ressources forestières.

Techniques de pêche ; élevage transhumant pratique des feux de brousse).

#### **Principaux problèmes**

- *Déficit hydrique- insuffisance de la pluviométrie*
- *Baisse de la nappe phréatique, assèchement des cours d'eau et tarissement des puits.*
- *Les perturbations climatiques*
- *La raréfaction du bois, l'amenuisement des forêts*
- *La dégradation et appauvrissement des sols*
- *L'ensablement des cours d'eau et diminution des ressources halieutiques.*
- *La réduction de la superficie agricole utile*
- *Disparition de certaines espèces végétales et animales et le rabougrissement de la flore.*
- *Conséquences écologiques*
- *Baisse précipitation*
- *Appauvrissement et la dégradation des sols, diminution des ressources halieutiques, raréfaction du bois*

